



Les visages d'UNISSON(S) :

Aujourd'hui, nous poursuivons notre série avec un nouveau portrait.

Marine de La Guerrande est architecte et cofondatrice de l'agence d'architecture THINK TANK. Elle a rejoint le mouvement UNISSON(S) dès 2022 et depuis, elle participe régulièrement aux échanges que nous organisons.

Nous lui avons demandé de nous parler la philosophie de son travail en tant qu'architecte associée de THINK TANK architecture :

"En tant qu'architecte, nous portons une démarche engagée et une responsabilité sociale, mais cela reste un travail d'équipe et donc ce nom [THINK TANK] véhicule justement la notion de pratique collaborative. L'architecture est politique par essence et nécessite l'apport d'expertises variées et complémentaires."

Cette transversalité, c'est également ce qui définit la démarche de notre mouvement et ce qui a très vite convaincu Marine de répondre à notre appel. Contactée par Dominique Boré, co-fondatrice d'UNISSON(S), notre invitée a vite décidé de rejoindre le mouvement en signant le manifeste :

"A la lecture du manifeste, il nous a semblé évident de le signer et de participer. Ce qui est intéressant, c'est que ce n'est pas juste une charte ou un manifeste signés mais c'est un écosystème d'acteurs, dans le même bateau : des petits, des grands, des privés, des publics, des gens qui fabriquent, des gens qui réfléchissent, des gens qui transmettent. Et la RE 2020, qui finalement a été une espèce de catalyseur, nous a semblé effectivement un bon levier pour reparler d'architecture. Car la conception, notre travail d'architecte reprend une importance, un sens que certains faisaient passer au second plan"

Introduisant des nouvelles exigences en termes d'énergie, de matériaux et d'émissions, la RE 2020 a créé un champ des possibles pour changer de paradigme dans le secteur de construction et de l'architecture. Si la réglementation vous intéresse, nous l'avons analysée dans notre livre "[Construire une architecture bas-carbone et du vivant](#)", un guide pour l'architecture de demain. Et de nombreuses idées de notre invitée font effectivement écho aux valeurs défendues par notre mouvement, comme celle de la sobriété :



"La sobriété est effectivement un mot que nous revendiquons, qui fait partie de notre univers de conception et de notre positionnement philosophique. La sobriété, c'est une recherche d'intelligence, c'est être respectueux de ce qui est et de ce dont on hérite, le déjà-là [...], une certaine modestie. La sobriété, c'est aussi une façon d'apporter son caillou à l'édifice, mais sans fermer le champ des possibles pour la suite et les générations futures[...]."

Néanmoins, ces efforts pour un changement de paradigme ne rencontrent pas toujours des portes ouvertes. Que ce soit face aux contraintes budgétaires ou aux schémas de pensée, le travail de notre invitée consiste aussi en des échanges constants avec les maîtres d'ouvrage pour lever les obstacles divers et variés. Défis qui soulignent à la fois l'importance de son rôle d'interlocuteur et la difficulté de combiner exigences écologiques et contraintes de la part de la maîtrise d'ouvrage :

"Donc, il nous faut convaincre, persuader, et ça ne passe, à notre sens, surtout pas par des positions dogmatiques, mais déjà par le fait d'écouter pour comprendre son interlocuteur. Ensuite, il est possible de déployer une démarche, un argumentaire, parfois des démonstrations. Le deuxième défi, c'est d'allier les ambitions environnementales fortes que nous souhaitons porter avec le budget du maître d'ouvrage. On est encore trop dans des schémas où l'on nous demande d'être le plus vertueux possible sans nous en donner les moyens. Nous passons notre temps à faire le grand écart ! [...]."

Des moyens qui sont pourtant nécessaires pour composer avec le changement climatique et pour combattre le déclin de la biodiversité sur notre planète. Alors que les pratiques de sobriété carbone et énergétique sont industrialisables, l'architecture se doit d'intégrer aussi le vivant — un travail qui nécessite des analyses au cas par cas et de l'expertise.

Le rôle de la biodiversité dans la construction est essentiel pour plusieurs raisons que nous avons énumérées dans notre livre. Parmi ses nombreuses vertus, **le vivant dans l'architecture** est un service rendu non seulement à notre santé (mentale et physique — insérer l'étude) mais aussi à l'intégrité de l'environnement. Ainsi, la végétalisation de l'espace habité contribue à la stabilisation des écosystèmes pour de nombreuses espèces, parfois rares, et à leur résilience face aux aléas du changement climatique, autant d'un point de vue thermique que de résilience pluviale*.

Intégrer le vivant dans l'architecture, c'est aussi une démarche que partagent Marine et son associé, Adrien Pineau :



"Nous travaillons sur tous nos projets avec des paysagistes, même quand ce n'est pas demandé [...]. Dans la question du paysage, il y a la faune, la flore, l'eau évidemment mais aussi l'air et le vent, le soleil. Tout ça, ce sont des éléments qui sont primordiaux, ce sont les briques d'une même construction et il faut que ce soit étudié et anticipé [...]. Nous nous associons avec des spécialistes, des paysagistes, de temps en temps avec des botanistes ou des écologues. Donc voilà, encore une fois, c'est un travail en équipe. Enfin, c'est ça qui nous intéresse dans notre métier !"

Aux vues de nos convergences, ce n'est donc pas par hasard si Marine a décidé de rejoindre notre mouvement. C'est la diversité des connaissances, des cultures différentes ou aussi la taille des acteurs engagés — rassemblés autour d'une table pour échanger leurs expériences, bonnes ou mauvaises, trouver ensemble des solutions à leurs problèmes. Elle remarque :

" Comme tous les participants partagent le même objectif, quand on se voit, ça fuse dans tous les sens, il y a une vraie synergie, de l'ordre de la catalyse ! [...] C'est aussi une autre façon de se former, de se tenir informé, de se serrer les coudes, de se sentir moins seul parfois face à une problématique."

Et pour la fin, un dernier mot :

"Je trouve chez Unisson(s) une forme de solidarité qui est extrêmement précieuse dans la situation actuelle du monde et de notre époque. Unisson(s) est typiquement le genre de mouvements où l'on démontre encore une fois qu'ensemble, on est plus intelligent et plus fort pour faire bouger les lignes ou faire avancer une cause."

Un grand merci à Marine de La Guerrande pour cet entretien inspirant et pour ce message fort. Nous sommes heureux de collaborer avec vous, de partager des valeurs communes et de travailler ensemble pour impulser de véritables changements dans l'architecture contemporaine.